

Les dermates équine

Les démangeaisons cutanées des chevaux peuvent être dues à un grand nombre de facteurs, externes ou internes et peuvent apparaître à n'importe quelle saison. Mais une chose est sûre, la domestication des équidés a fragilisé leurs résistances.

-

Le parasitisme: les insectes parasites sont très nombreux et apparaissent lors du radoucissement des températures (au printemps en général, date de l'éclosion des larves). Certains n'apparaissent qu'aux saisons vraiment chaudes (l'été) et d'autres, lors de températures douces mais avec un taux d'humidité élevé. Tous sont plus ou moins responsables de démangeaisons cutanées : soit par réactions allergiques (culicoïdes stomox, simulie...) entre autres, soit du fait d'une simple piqure comme les taons ou mouches plates, pour soit encore de parasitismes comme les acariens (gales).

Quelques soient les parasites, l'humidité est le fléau à combattre car il permet la prolifération soit des parasites, soit de leur larves car aucun d'entre eux, mise à part les insectes comme les abeilles ou les frelons n'éclosent ou ne prolifèrent par temps sec.

Si tout cela paraît contraignant, n'oubliez pas que dans la nature les chevaux bougent et évitent de rester dans des zones « à risque », susceptibles de renfermer des « nuisibles ». La domestication et l'environnement clos doit être le plus possible en accord avec leur nature.

-

L'alimentation : le désordre intérieur se traduit toujours par des manifestations extérieures et souvent par des problèmes cutanés. C'est autant le cas chez les chevaux que chez les hommes. Alimentation trop riche ou de mauvaise qualité, alimentation insuffisante ou trop importante, herbe chargée en Sélénium... peuvent être autant de facteurs responsables de démangeaisons ou de problèmes cutanés. Un équidé visuellement bien portant n'est pas forcément "bien dans sa peau" !

-

L'état psychologique de l'équidé peut également avoir une influence sur l'apparition de dermatites : stress, ennui, solitude ... sont, comme chez les humains des facteurs « psychosomatiques » qui peuvent parfois être décelés chez le cheval.